

Discours de clôture colloque des référents laïcité
Valérie Pécresse

Seul le prononcé fait foi

Madame la ministre, chère Astrid,
Monsieur le ministre, cher Othman,
Madame la sous-Préfète,
Mesdames et messieurs les Maires,
Mesdames et messieurs les conseillers régionaux,
Monsieur le Directeur général de Charlie Hebdo, cher Philippe,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Je suis particulièrement heureuse de conclure ce premier colloque des référents laïcité de la région Ile-de-France. En l'introduisant hier, j'insistais sur la qualité des intervenants qui promettait une réunion exceptionnelle par sa tenue et son niveau. En lisant et en écoutant ce qui s'est dit jusqu'à ce samedi midi, j'ai le sentiment que nous avons largement relevé ce défi. Et je veux renouveler mes remerciements à Pierre-Henri Tavoillot qui a mené d'une main de maître les débats. Un merci également aux membres de la cellule laïcité et à toutes les équipes de la région qui se sont mobilisées depuis des semaines pour rendre le succès de ce colloque possible.

Merci, enfin, aux intervenants, aux experts, élus et acteurs de terrain, à la ministre du Travail Astrid Panosyan pour sa présence et son amitié et à notre Secrétaire d'Etat à la Citoyenneté Othman Nasrou que j'ai plaisir à retrouver dans cette maison qu'il connaît si bien.

Hier, l'un des intervenants qui s'est exprimé devant vous l'a fait à visage caché, isolé dans une pièce proche de cet hémicycle. Car en France, en 2024, un proviseur menacé de mort par des islamistes parce qu'il a simplement demandé à une élève de respecter la loi, en l'occurrence retirer son voile dans l'enceinte de son lycée, ne peut plus s'exprimer dans un colloque institutionnel à visage découvert pour préserver son intégrité physique. Je sais l'accueil chaleureux qui lui a été réservé hier et je vous demande d'applaudir à nouveau l'ancien proviseur du lycée Ravel à Paris, Philippe Le Guillou.

Cette histoire n'est pas anodine. Qu'un serviteur de l'Etat, aujourd'hui à la retraite, doive dissimuler son visage lorsqu'il prend la parole publiquement sur la laïcité dit quelque chose de la gravité et de l'urgence du combat que nous avons à mener pour défendre la laïcité et les principes républicains. Car la cabale à laquelle a pu échapper Philippe Le Guillou jusqu'à présent, deux autres enseignants n'ont pas pu en réchapper : ils s'appelaient Samuel Paty et Dominique Bernard et je tiens à m'incliner aujourd'hui devant leur mémoire.

Chers amis,

De vos échanges, je retiens quelques grands sujets récurrents, des points communs à toutes les tables rondes qui révèlent une grande inquiétude et des constats d'une tonalité alarmante : vous avez parlé de l'insuffisance des remontées de terrain ; de trop nombreux accommodements dans les territoires, dans les établissements publics ou les administrations, et parfois même dans les entreprises. C'est pour contrer ces accommodements et ces dérives que dès mon élection, nous avons mis en place une charte de la laïcité intransigeante, qui a d'ailleurs inspiré l'Etat et d'autres régions.

Mais chaque table ronde a été l'occasion de développer des réalités de terrain sur les secteurs concernés : ici le sport souffre de grandes disparités de règles et les usagers des clubs de sport se trouvent dans un paysage totalement incohérent. Il est temps, dans la continuité de la décision courageuse que nous avons prise avec la fédération de basket, de donner un cadre national pour proscrire les couvre-chefs sportifs. Ailleurs, dans le secteur hospitalier, la discussion a montré par exemple l'articulation difficile entre les étudiants des instituts infirmiers et les pratiques des professionnels soumis à une exigence de neutralité. Quant à l'école, elle demeure un sujet cardinal car elle forme notre jeunesse et les consciences. Frédéric Dabi a montré dans un exposé aussi remarquable qu'inquiétant que le clivage générationnel en matière de laïcité reste très fort et a même tendance à se creuser, même s'il semble qu'un sursaut se profile dans les enquêtes depuis l'assassinat de Samuel Paty.

Je note d'ailleurs que cette inquiétude que je viens d'évoquer touche toute la société. 81% des Français interrogés considèrent que la laïcité est attaquée en France et je vois dans ces chiffres massifs, un appel qui nous est adressé, à nous décideurs publics. Un appel à l'action.

Et donc pour agir :

Je vous annonce que ce colloque est l'événement inaugural qui fonde le réseau des référents laïcité. Ce réseau aura vocation à se retrouver dans quelques mois autour **d'un congrès, qui se voudra être un lieu d'échange de pratiques** et qui aura pour objectif de donner et de partager des réponses très opérationnelles : remontées des signalements, formation des référents, renforcement de l'accompagnement des agents chargés de faire respecter la laïcité, aide à la décision *in fine* pour le manager qui doit affronter ces situations.

Je lance par ailleurs le **projet d'une plateforme qui servira de support à ce réseau**. Cette plateforme devra s'appuyer sur l'IA pour proposer des réponses opérationnelles en fonction de la demande de terrain. C'est une solution que nous allons tester dans les prochaines semaines et qui pourrait moderniser les vade-mecum avec des données fiables déjà existantes et s'alimenter en continu de nouvelles.

Je lance également un appel aux autres régions sur la possibilité d'élargir ce projet de mise en réseau. Vous avez en effet regretté unanimement l'absence d'un cadre national. Ce cadre, en lien avec l'Etat, et je l'espère avec le soutien des deux ministres présents et dont je sais l'engagement de longue date sur ces sujets, nous allons tenter de vous l'offrir. Car comme nous l'avons vu au moment du COVID, en l'absence de cadre, chacun fait au mieux et de son mieux. Ce n'est ni respectueux pour les fonctionnaires, ni digne d'un Etat comme le nôtre !

Avec l'appui des référents, je souhaite enfin **lancer un concours sur la laïcité** [nb : **soufflée par J.Guedj**]. Ce concours permettra de mettre en lumière dans les différents versants de la fonction publique, mais aussi dans les entreprises ou dans le monde associatif, sportif et culturel des pratiques innovantes, inspirantes voire généralisables. Il s'agira ici de remettre un prix francilien de la laïcité à des acteurs de terrain, les hussards de la République qui œuvrent au quotidien pour tenir ferme nos valeurs et qui ont besoin d'être outillés pour les défendre.

Le succès de ce colloque est aussi la manifestation d'une prise de conscience très forte et d'un besoin d'un réarmement opérationnel pour traiter ses sujets dans tous les secteurs, en tous points du territoire, avec l'état du droit mais aussi, avec le partage et le croisement des expériences. C'est ce cap que nous allons poursuivre !

Je le dis enfin, à mes yeux, ce combat doit sortir des logiques partisanes ou politiciennes. La défense de la laïcité et de l'universalisme doivent rassembler tous les républicains, d'autant plus à l'heure où notre pays est plus que jamais pris en tenaille identitaire par les extrêmes. C'est pour cette raison, que j'ai souhaité que notre colloque donne la parole à des personnalités comme le directeur de cabinet du maire de Montpellier, le député et conseiller régional socialiste Jérôme Guedj ou l'ancien premier ministre Bernard Cazeneuve qui ne viennent pas de ma famille politique mais avec lesquels, en dépit de désaccords sur bien des sujets, nous pouvons nous retrouver sur l'essentiel.

Oui, la laïcité n'est ni de gauche, ni du centre, ni de droite ; elle est notre bien commun !

Ce combat prend d'ailleurs un sens tout particulier à quelques semaines de la commémoration du dixième anniversaire de l'attentat de Charlie Hebdo et à quelques mois du 120^e anniversaire de la loi 1905.

Je conclus ce discours, avec ces « 12 dessins qui ont fait la République » qui m'entourent et que nous venons de vous présenter avec le directeur général de Charlie Hebdo, Philippe Debruyne. Je forme le vœu que ces dessins et le symbole qu'ils représentent puissent éveiller la conscience de nos lycéens et les faire réfléchir sur le trésor que représentent la liberté d'expression et notre si précieuse laïcité !

Et je le réaffirme devant vous tous : face aux attaques, face aux menaces, face aux violences, **la Région Ile-de-France sera toujours un refuge**, comme elle l'a été par exemple lorsqu'elle a assuré le financement des travaux de Bernard Rougier et Hugo Micheron sur l'islamisme qu'aucune université ne voulait prendre en charge ou encore lorsqu'elle a accueilli le colloque de Florence Bergeaud-Blackler. Vous l'aurez compris, mon combat contre les ennemis de la République est intact, autant que l'énergie que je mettrai toujours à vous protéger, vous tous ici qui défendez les valeurs de la République sans jamais courber l'échine.